



HAL
open science

Présentation du P.C.R. sur les sites fortifiés protohistoriques de hauteur de Basse Normandie

Pierre Giraud, Fabien Delrieu

► To cite this version:

Pierre Giraud, Fabien Delrieu. Présentation du P.C.R. sur les sites fortifiés protohistoriques de hauteur de Basse Normandie. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2008, 26, pp.21-22. hal-02515275

HAL Id: hal-02515275

<https://hal.science/hal-02515275>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

PRÉSENTATION DU P.C.R. SUR LES SITES FORTIFIÉS PROTOHISTORIQUES DE HAUTEUR DE BASSE NORMANDIE.

Pierre GIRAUD et Fabien DELRIEU

Sur 68 sites fortifiés de hauteur de Basse Normandie recensés en 2006, 11 seulement ont fait l'objet d'opérations archéologiques permettant de les attribuer à la protohistoire. Quatre types de travaux ont été menés pour cette première année de P.C.R. : un récolement des données, des prospections (notamment aériennes) et vérifications sur le terrain, des campagnes de relevés (G.P.S.) et enfin des opérations de sondages ou de fouilles.

Sur l'ensemble des sites enregistrés en 2006, 50 ont fait l'objet d'une vérification sur le terrain, 45 d'entre eux ont été retenus, 5 ont été écartés de la base de données en raison de l'absence de structure défensive observable. Des campagnes de sondages ont été conduites, en 2007, sur cinq sites de hauteur et une opération de fouille a été menée sur l'oppidum du Castellier.

Trois opérations réalisées en 2007 concernent l'Age du Fer :

Le Site du « Mont Cavalier à Commes,

localisé au nord du Calvados, est un éperon calcaire aux pentes escarpées. Il est caractérisé par un important rempart de barrage d'environ 7 m de hauteur et de 150 de longueur. La surface de l'aire enclose atteint un peu plus de 4,5 hectares. Une opération de 2 semaines a été menée en 2007, 10 sondages ont été réalisés : Ils ont permis de constater la présence d'une importante excavation à l'avant du rempart jusqu'alors insoupçonné, à 3,5m de profondeur le substrat n'était pas atteint. Un sondage côté intérieur a permis de mettre au jour une petite section du talus composé d'argile et de bloc calcaire. Un petit niveau de circulation en galets attribué à La Tène finale, d'un peu plus de 2m de largeur, longe la fortification. Les tranchées effectuées au niveau de la limite nord du site ont révélées la présence d'une fortification de contour de la fin de La Tène, plutôt arasée, d'environ 6m de largeur. Un sondage localisé à l'ouest du site, comprenait sous ce rempart de terre, un niveau argileux qui a livré un lot de céramique du Hallstatt D.

L'oppidum du Castellier à Saint-Désir/ Saint-Pierre des Ifs

Il s'agit de la 4e campagne sur cet oppidum des Lexoviens d'une surface de près de 170 hectares. Deux décapages, d'environ 500 m², ont été réalisés dans la partie nord du site. La première zone a permis l'étude, par Nicola Coulthard, d'un établissement gallo-romain de la fin du Ier siècle après J.-C. Seul le remplissage inférieur d'un fossé a livré du mobilier de La Tène finale, quelques structures mises au jour sous un bâtiment antique pourraient être augustéennes.

La deuxième zone localisée juste derrière le rempart nord, a livré une grande concentration de structures gauloises. L'espace est compartimenté par de petites structures linéaires (fossés, palissades). Plusieurs activités ont été mises en évidence dont le stockage des céréales, révélé par la présence de greniers mais également par l'abondance de graines calcinées dans le remplissage de certaines structures et en épandage. La découverte de scories et de battitures indique la proximité d'un atelier de forge. Les vestiges d'un four arasé avec fosse de travail laisse présumée la pratique d'une autre activité artisanale qui reste à identifier. Il faut également noter la découverte d'une incinération pleine terre et d'une probable inhumation (les ossements ne sont pas conservés).

Le site de Merri « Le Camp de Bierre. Opération menée par F. Delrieu

Il s'agit d'un éperon situé dans le nord du département de l'Orne. L'ensemble fortifié couvre une surface légèrement supérieure à 4 hectares, composés d'une enceinte principale et de deux

remparts de barrage. L'enceinte principale est clairement datée, lors des campagnes précédentes, de la fin du premier âge du fer. Dessous un niveau de la fin de l'âge du Bronze est préservé. Le premier barrage a été attribué au Néolithique par une datation C14 réalisé sur un charbon de bois prélevés lors d'une opération de sondage dans les années 1980. En 2007 une tranchée coupe cette fortification. Il s'agit d'un rempart complexe composé d'un talus de terre argileuse à poutrage interne, dont les restes calcinés sont conservés. Au sommet se trouvait une palissade bloquée dans une tranchée par des blocs de grès. A l'arrière deux trous de poteaux appartiennent soit au système de fortification soit à des bâtiments accolé au rempart. A l'avant un fossé jusqu'alors inconnu a été mis au jour : son remplissage correspond à un comblement volontaire, aucune trace de colluvionnement ou de reprise de la végétation n'a d'ailleurs été observé. Un peu de mobilier provient du fossé avec des scories de forge et un petit lot de céramique qui permet d'attribuer le rebouchage de la structure au second âge du Fer.